

DL Comment la troisième génération de Bontaz transforme Léman Industrie

Isabelle Corbex - Aujourd'hui à 06:30 | mis à jour aujourd'hui à 17:02 - Temps de lecture : 3 min



Éric Girardin, actuel PDG de Léman Industrie, aux côtés des trois générations de Bontaz : Hugo, Philippe, Florent, Jean-Claude et Théo. Photo Le DL /I.C.



Lorsque l'on arpente les allées des 13 000 m² de l'atelier de Léman Industrie, à Marignier, on peut tomber, à la sortie d'une machine, sur des pièces allant sur l'arrière des fixations de ski. Hugo Bontaz, vice-président du groupe et directeur développement, rappelle que si l'entreprise travaille à 85 % pour l'automobile, elle a à cœur que chacun de ses sites se développe avec des projets locaux. « Il faut tout de même dix projets dans l'univers du sport pour égaler un projet automobile », relativise le jeune dirigeant.



Le terroir, un des piliers de Léman Industrie

Pourtant, ce produit symbolise les piliers de Léman Industrie. Tout d'abord, celui du terroir. La société a été créée par Florent Bontaz, le frère jumeau de l'emblématique patron sans limite, Yves Bontaz. Puis, ces pièces, pour les fixations de ski, sont issues du métier d'origine de l'entreprise, le découpage de métal. Mais la comparaison s'arrête là car Léman Industrie se tourne désormais, pour ses principaux marchés, vers des sous-ensembles bien plus complexes, ayant réussi à intégrer tous les métiers verticaux afin de répondre aux besoins de ses clients. Hugo Bontaz revient sur cette évolution : « La première génération a relevé le challenge de créer l'entreprise. La deuxième génération, Philippe et Jean-Claude, les fils de mon grand-père, se sont lancés dans la complémentarité avec l'injection plastique et l'internationalisation. »

Cinq sites à l'étranger

L'entreprise possède cinq sites à l'étranger pour produire au plus près de ses clients. Elle a assuré sa croissance externe en rachetant Altia (Scionzier), en 2014, et EMT (présente à Bonneville et en Hongrie), en 2018. Aujourd'hui, Hugo, le fils de Philippe, représente la troisième génération dans l'entreprise, avec son cousin, Théo, responsable de production. Éric Girardin a été nommé président-directeur général.

Le défi de cette génération, arrivée au début de cette décennie, est de réussir le virage du marché de l'électrification des véhicules et des mobilités du futur comme la conduite autonome ou encore la connectivité des véhicules. Le projet se nomme "E-power".

Léman Industrie investit 10 M€

Soutenue par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et France Relance, l'entreprise investit 10 M€, sur trois ans, sur son site français, pour se doter de nouvelles lignes de production. Elles produiront des sous-ensembles s'intégrant dans le pilotage électronique des moteurs hybrides et électriques et seront opérationnelles en 2024, puis 2025.

La société vise les 100 M€ de chiffre d'affaires en 2025

En chiffres, l'hybride représentera 1,7 million de pièces par an sorties d'une ligne composée de 34 robots et 10 postes de soudure. Les modèles citadins de véhicule électrique nécessiteront quant à eux 600 000 pièces par an. L'entreprise table sur une croissance de 10 à 15 % annuelle qui porterait le chiffre d'affaires, en 2025, à 100 M€.

Léman Industrie en bref

- **Activité** : fournisseur de solutions de mécatronique avancée
- **Création** : 1971
- **Implantations** : Marignier (depuis 1992), Tunisie (2002), Roumanie (2005), Chine (2008), Maroc (2014), Hongrie (2018)
- **Chiffre d'affaires** : 80 M€ (2023)
- **Effectif** : 1 000 personnes pour le groupe
- **Capital** : 100 % familial

Economie

Industrie



[Au sommaire du dossier](#)

